

RAPPORT MORAL

Nous entendons dire depuis un moment qu'il n'y aura pas de décharge à Pierraumont.

En l'état actuel des choses rien ne permet de le dire.

Au contraire il y a plusieurs sujets d'inquiétude :

- **Hydrogéologie** : aspect essentiel

Quatre experts se sont positionnés contre ce projet :

- M. Gaston Krebs, Ingénieur hydrogéologue
- M. Jean Pierre Vançon, Hydrogéologue Agréé, spécialiste des grands aquifères
- SOGREAH, Bureau d'études hydrogéologique
- Le BRGM, bureau de recherche géologique de l'Etat, a formulé de nombreuses réserves sur le projet en décembre 06 en considérant que « *la situation hydrogéologique du site pourrait ne pas être favorable pour accueillir un CSDU* »

Enfin Nestlé Waters a déclaré lors de l'enquête publique que cette décharge pourrait mettre en péril l'exploitation des sources d'eau minérale.

De l'autre coté il y a SITA Lorraine pour qui il n'y aurait pas de problème. Et pourtant les sondages ont été reconnus insuffisants. ANTEA, bureau d'étude missionné par SITA Lorraine, a reconnu que le niveau de l'eau attribué à la nappe des grès concernerait vraisemblablement une nappe superficielle, car la nappe des grès se situe 20m en dessous. En d'autres termes, les résultats de ces sondages n'ont aucune signification.

→ Dans ces conditions pourquoi une tierce expertise ?

- Le principe de cette tierce expertise a été arrêté en avril 2007. Le préfet des Vosges, a qui nous avons demandé communication des conclusions de l'expert, nous a répondu récemment qu'il n'était pas en possession de son rapport. Lors du Grenelle de l'environnement le 19 octobre, le préfet a confié à l'un d'entre nous qu'il voulait réunir le CODERST avant la fin de l'année ou au tout début de l'autre. Puis il nous a été rapporté il y a quelques jours qu'il ne prendrait sa décision qu'après les élections.

→ Question : on nous tient en haleine, pourquoi ?

- Ménarmont ferme en 2009 et l'administration n'a que ce projet.

→ Question : que va-t-il se passer s'il n'y a pas de solution de remplacement ?

- Alors il y a urgence et il n'y a pas de véritable volonté des décideurs au niveau départemental de réduire les quantités de déchets. Ainsi :

→ Le PEDMA (plan d'élimination des déchets ménagers et assimilés) prévoit un besoin de stockage de 50 000 t à échéance 2010 et on nous prépare un projet de 150 000 t . **Où est la réduction des déchets ?** Rappelons que la réduction des quantités de déchets est une obligation légale imposée par la loi de 1992. Depuis 15 ans qu'a-t-on fait ?

→ Le SMD (syndicat mixte département pour la gestion des déchets qui couvre 98 % des communes vosgiennes) a signé un contrat avec la SOVVAD (filiale de Suez comme l'est SITA et qui exploite l'incinérateur de Rambervillers), contrat qui engage les communes vosgiennes à apporter 80 000 tonnes par an de déchets ménagers pendant 20 ans. Ce n'est pas 80 000 t la

première année, 75 000 la deuxième, 70 000 la troisième, etc ... mais 80 000 t chaque année et pendant 20 ans. **Où est la réduction des déchets ?**

→ Nous avons lu récemment dans la presse qu'à Epinal et ses environs « la tendance reste à l'augmentation du tonnage de déchets par habitant » (ce constat a été fait lors de la réunion récente du comité syndical du SICOVAD). Pendant ce temps, dans le secteur de Lerrain, le SICOTRAL (syndicat de collecte des déchets ménagers regroupant 14 000 habitants) met en place la pesée embarquée avec redevance incitative afin de réduire les déchets et d'intensifier le tri sélectif .

→ Le problème, c'est à EPINAL qu'on décide et c'est à Escles qu'on veut mettre une décharge pour y enfouir les déchets du département.

- Ce projet est un enjeu financier considérable pour SITA Lorraine. A plus de 100 € la tonne, c'est de l'argent facile à gagner. SITA Lorraine exploite déjà Ménarmont depuis des dizaines d'années. Cet industriel a dépensé énormément d'énergie et d'argent sur ce projet. On imagine qu'il fera tout pour garder la main mise sur ce marché juteux dans les Vosges. Alors même qu'il existe des solutions respectueuses de l'environnement et de la santé.

→ En conclusion, le projet continue d'avancer. **Plus que jamais nous devons tous rester mobilisés.**